



Une nouvelle génération de familles canadiennes
ÉLEVANT DE JEUNES ENFANTS

Un nouveau regard sur les résultats d'enquêtes nationales

Canada

Manitoba 



Une nouvelle génération de familles canadiennes

ÉLEVANT

DES JEUNES

ENFANTS



Développement des
ressources humaines Canada
Direction générale de
la recherche appliquée

Human Resources
Development Canada
Applied Research
Branch



INTRODUCTION



Comme les choses peuvent changer en une génération! Quand les parents canadiens jettent un regard en arrière sur leur vie et celle de leurs parents, ils voient des changements survenus en une génération qui ont profondément influencé leur expérience comme parents, comparativement à ce que les choses étaient quand ils étaient eux-mêmes enfants. Les soutiens offerts aux parents d'aujourd'hui doivent tenir compte de ces changements qui ont une incidence sur le soin et l'éducation des enfants.

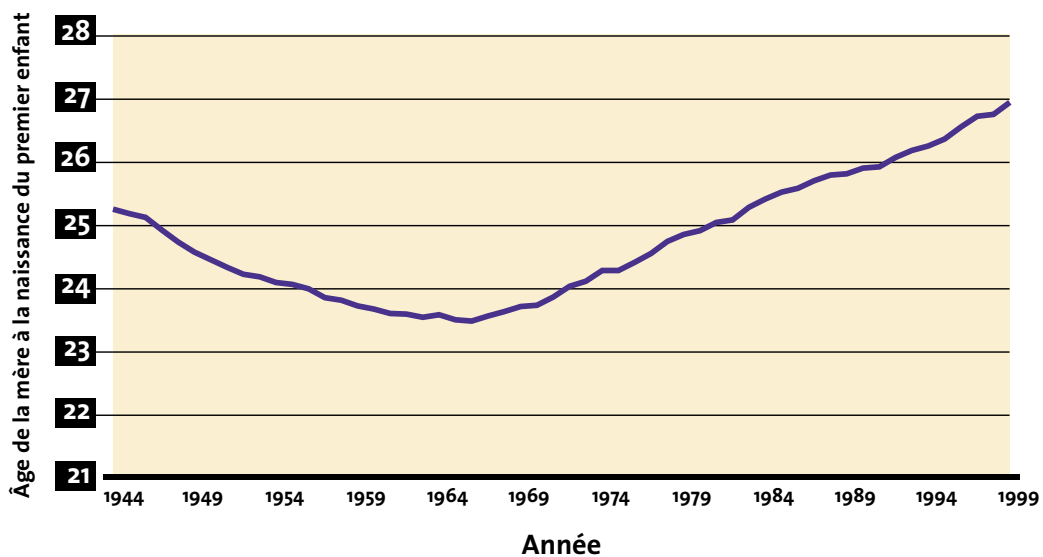
Le milieu familial dans lequel les jeunes enfants grandissent au Canada a énormément changé au cours des vingt dernières années. Aujourd'hui, la plupart des jeunes femmes terminent leurs études et commencent leur carrière avant d'avoir des enfants. Les bébés naissent dans différents types de familles – couples mariés, unions de fait, familles monoparentales et familles reconstituées. De nombreux enfants – avant même d'avoir six ans – voient leur situation familiale changer, par la séparation ou le divorce, le mariage ou le remariage de leurs parents. La plupart des jeunes enfants

ont deux parents qui ont tous les deux un emploi rémunéré, parce qu'aujourd'hui il faut plus souvent deux salaires pour maintenir un revenu familial désirable. Pourtant davantage de parents comprennent l'importance des cinq premières années et, malgré les contraintes actuelles qui résultent du besoin de concilier travail et famille, ils passent plus de temps avec leurs jeunes enfants que les parents le faisaient il y a dix ans. Aujourd'hui, les jeunes enfants sont entourés de plus d'adultes qu'il y a une génération, principalement à cause de l'importance grandissante des fournisseurs de services de garde dans leur vie. Les pages qui suivent montrent visuellement les effets de ces changements sur le développement de l'enfant et décrivent comment les familles ont adapté leur rôle parental. Pour chacune des pages suivantes, nous nous fondons sur ce que nous apprennent les recherches en cours pour expliquer les données présentées dans le graphique et voir quelles sont leurs implications. Dans la conclusion, nous décrivons les politiques de soutien aux familles avec de jeunes enfants.



AUJOURD'HUI, LES MÈRES CANADIENNES SONT PLUS ÂGÉES À LA NAISSANCE DE LEUR PREMIER ENFANT QU'ELLES NE L'ÉTAIENT DANS LES ANNÉES 60.

Tendance de l'âge de la mère à la naissance du premier enfant, 1944-1999



Source :
Division des statistiques sur
la santé, Statistique Canada¹

DONNÉES :

L'âge moyen des mères à la naissance de leur premier enfant augmente de façon soutenue depuis les années 60, parallèlement à une baisse du nombre total de naissances¹. Au milieu des années 90, la proportion de femmes de plus de 40 ans qui donnaient naissance à un enfant a dépassé la proportion de femmes de 15 à 19 ans donnant naissance à un enfant². La période de 1940 à 1965, à l'inverse, a été marquée par un taux de fertilité plus élevé et une diminution progressive de l'âge de la mère¹.

RECHERCHE :

Les mères étudient en moyenne plus longtemps et commencent leur carrière avant d'avoir des enfants. Les enfants de ces mères naissent dans des familles qui ont un revenu plus élevé, des carrières plus stables et moins de frères et soeurs³. En revanche, les mères plus âgées risquent d'avoir plus de complications durant leur grossesse⁴.



¹ A. BÉLANGER (2002), *Rapport sur l'état de la population du Canada en 2001 : la conjoncture démographique*, Statistique Canada, 91-209-XPF.

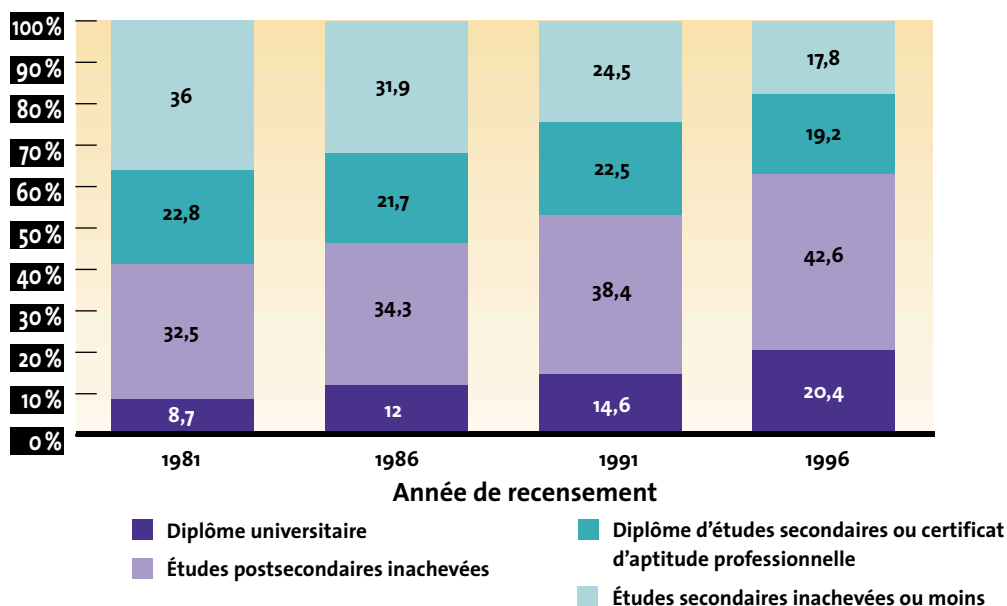
² Enquête sur la population active, fichiers de microdonnées.

³ D. P. ROSS, K. SCOTT et M. A. KELLY (1996), « Aperçu : Les enfants du Canada durant les années 90 », *Grandir au Canada, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada*.

⁴ *Rapport sur la santé périnatale au Canada (2000)*, Santé Canada, H49-142/2000F.

AUJOURD'HUI, LES MÈRES DE JEUNES ENFANTS SONT PLUS INSTRUITES.

Tendance du pourcentage du plus haut niveau de scolarité des mères de jeunes enfants (0-5 ans), 1981-1996



Source :
Recensements,
Statistique Canada

DONNÉES :

Depuis les années 80, le pourcentage de mères de jeunes enfants qui ont un diplôme universitaire ou collégial augmente régulièrement. En même temps, la proportion de femmes qui ont un niveau d'études secondaires ou moins diminue. Aujourd'hui, plus de femmes que d'hommes terminent leurs études universitaires avec un baccalauréat ou une maîtrise. Plus d'hommes que de femmes se rendent au doctorat, mais l'écart se rétrécit⁵.

RECHERCHE :

Le niveau de scolarité de la mère est associé positivement au développement des enfants, notamment aux résultats en matière de rendement scolaire. Un niveau de scolarité plus élevé chez la mère est aussi lié à un revenu familial plus élevé, ainsi qu'à la quantité de temps que les parents passent à encourager et aider leurs enfants à faire leurs devoirs⁶.

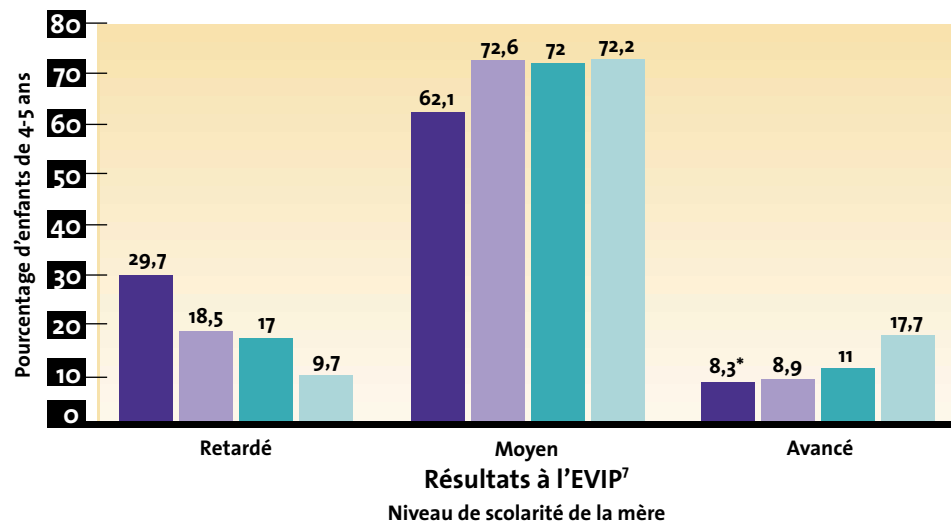


⁵ Enquête nationale auprès des diplômés, promotion de 1995. Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada.

⁶ D. P. ROSS, K. SCOTT et M. A. KELLY (1996), « Aperçu : Les enfants du Canada durant les années 90 », dans *Grandir au Canada*, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada.

LES ENFANTS DONT LA MÈRE EST PLUS SCOLARISÉE RISQUENT MOINS D'AVOIR UN RETARD DE VOCABULAIRE.

Niveau de scolarité de la mère et résultats de leurs enfants aux tests de vocabulaire (4-5 ans), 1998-1999



■ Études secondaires inachevées ■ Études postsecondaires inachevées
 ■ Diplôme d'études secondaires ■ Diplôme universitaire ou collégial

* – données de qualité marginal

Source :
 Enquête longitudinale
 nationale sur les enfants et
 les jeunes (ELNEJ), Cycle 3,
 1998-1999

DONNÉES :

La plupart des enfants ont un vocabulaire normal ou avancé à 4-5 ans. Les enfants dont la mère a un diplôme universitaire ou collégial ont beaucoup moins tendance à avoir de mauvais résultats aux tests de vocabulaire⁷ que les enfants dont la mère a un diplôme d'études secondaires ou moins.

RECHERCHE :

La recherche actuelle indique que la scolarité de la mère a un effet important sur le développement de l'enfant, particulièrement son développement cognitif⁸. Le vocabulaire est une importante mesure du développement cognitif des enfants de 4-5 ans et est considéré comme un bon indicateur prévisionnel de ce que leur aptitude en lecture et en écriture sera à 8-9 ans⁹.



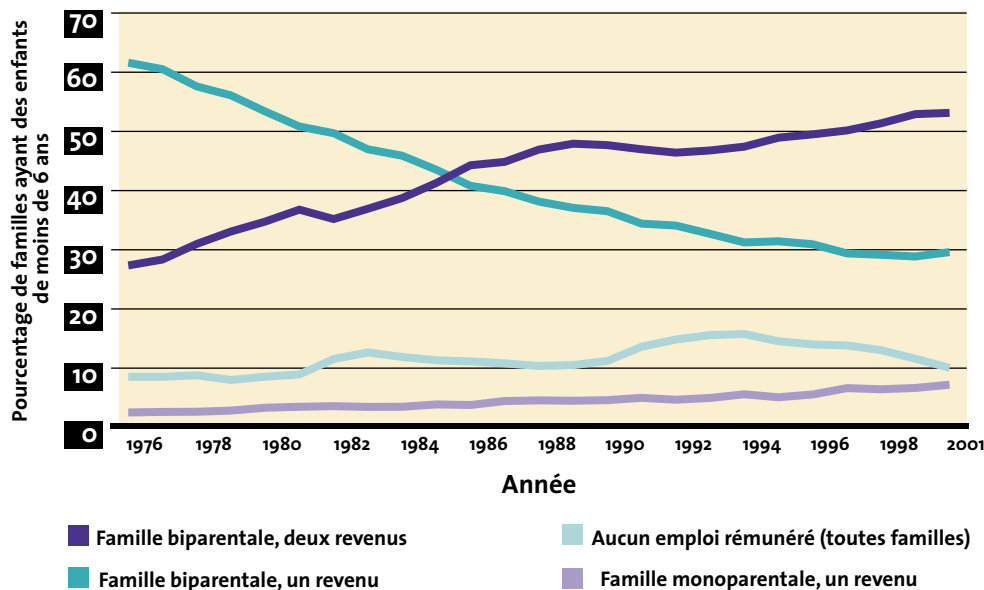
⁷ L'échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP) révisée mesure le vocabulaire des enfants dans son versant réceptif.

⁸ J. D. WILLMS (2002), « Research Findings Bearing on Canadian Social Policy », dans J. D. WILLMS (éd.), *Vulnerable Children*, University of Alberta Press et Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada.

⁹ J. HODDINOTT, L. LETHBRIDGE et S. PHIPPS (sous presse), *Is History Destiny? Resources, transitions and child education attainments in Canada*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada.

AUJOURD'HUI, DANS LA PLUPART DES FAMILLES CANADIENNES, LES DEUX PARENTS ONT UN EMPLOI.

Tendance des familles à deux revenus et à un revenu, 1976-2001¹⁰



DONNÉES :

Dans les générations précédentes, la plupart des mères étaient à la maison durant la journée pour s'occuper des enfants. Au milieu des années 80, cependant, la plupart des mères avaient un emploi rémunéré. Aujourd'hui, la plupart des jeunes enfants ont deux parents qui travaillent et la plupart des parents seuls ont aussi un emploi rémunéré.

RECHERCHE :

Même si plus de parents travaillent aujourd'hui, les mères de jeunes enfants, en moyenne, déclarent travailler moins d'heures rémunérées que leur conjoint et que les femmes dont les enfants sont plus âgés¹¹.

Source :
Enquête sur la population active, fichiers de microdonnées à grande diffusion

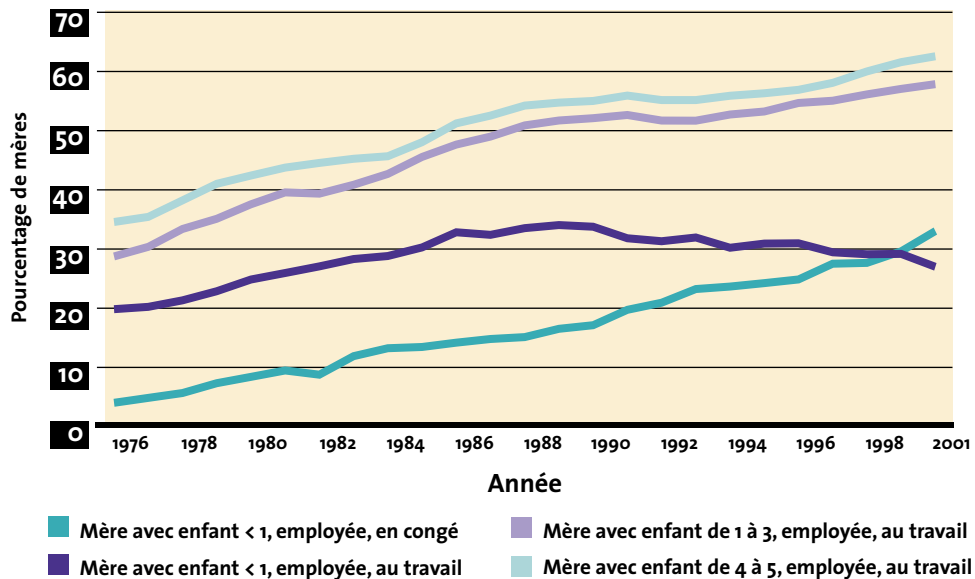


¹⁰ En raison de problèmes de collecte, les données de 2000 ont été omises.

¹¹ C. SILVER (été 2000), « Être présent : Le temps que les couples à deux soutiens passent avec leurs enfants », *Tendances sociales canadiennes*. Statistique Canada.

AUJOURD'HUI, UNE PROPORTION PLUS GRANDE DE MÈRES QUI ONT UN EMPLOI RESTENT À LA MAISON AVEC LEUR BÉBÉ.

Tendance du taux de participation au marché du travail et d'emploi des femmes qui ont des enfants de moins de 6 ans, 1976-2001¹²



Source :
Enquêtes sur la population active, Statistique Canada

DONNÉES :

Aujourd'hui, le nombre de mères qui ont un enfant de moins de un an et un emploi rémunéré est moins important que dans les années 80 et 90. Aujourd'hui, le nombre de mères qui ont un emploi mais qui restent à la maison avec leurs enfants de moins de un an est plus important que dans les années 70 et 80. Les données les plus récentes commencent aussi à refléter l'effet de la prolongation du congé de maternité et du congé parental, montrant une nette hausse du pourcentage de mères qui ont un emploi, mais sont absentes du travail.

RECHERCHE :

Les mères de jeunes enfants entrent ou restent sur le marché du travail beaucoup plus que les mères des générations précédentes. Pour les mères qui travaillent, la qualité du temps passé avec leurs enfants est aussi très importante. Il existe une relation entre un attachement solide entre la mère et le bébé et un développement cognitif, social et affectif sain pendant l'enfance¹³.

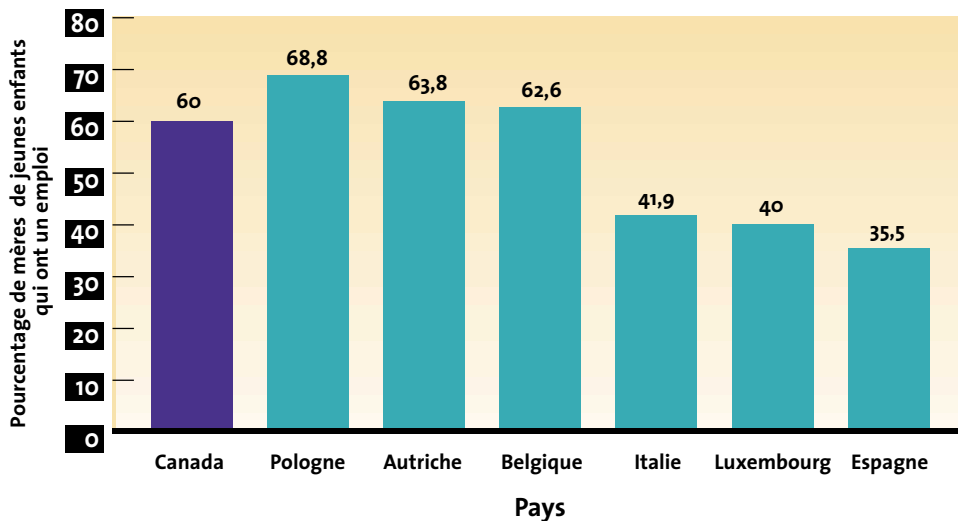


¹² En raison de problèmes de collecte, les données de 2000 ont été omises.

¹³ D. BUTKATKO et M. W. DAEHLER (2001), *Child Development: A thematic approach*, Houghton Mifflin Company, Boston.

COMPARATIVEMENT AUX PAYS EUROPÉENS, LE CANADA A UNE PROPORTION RELATIVEMENT ÉLEVÉE DE MÈRES QUI TRAVAILLENT.

Taux d'emploi des femmes qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans au Canada et dans quelques pays européens sélectionnés (1996)¹⁴



Source : Eurostat, recensement canadien (1996)

DONNÉES :

Comparativement aux pays de l'Union européenne, le Canada a une des plus hautes proportions de mères de jeunes enfants qui travaillent, seules la Pologne, l'Autriche et la Belgique ayant des pourcentages plus élevés. Le taux d'emploi des mères de jeunes enfants en Espagne, au Luxembourg et en Italie, à moins de 50 % dans chaque cas, est parmi les plus bas.

RECHERCHE :

La recherche actuelle montre que les familles où les deux parents travaillent sont plus courantes aujourd'hui. Le revenu gagné par les mères qui entrent sur le marché du travail représente une proportion croissante du revenu familial¹⁵. Au cours des deux dernières décennies, il est devenu de plus en plus apparent qu'il est souvent nécessaire d'avoir deux soutiens économiques pour maintenir le niveau de vie de la famille. Le revenu médian des familles biparentales n'a augmenté que légèrement depuis dix ans malgré la hausse du nombre de familles où les deux parents travaillent¹⁶.

¹⁴ À des fins de comparaison, nous montrons les trois pays européens présentant les taux les plus élevés et les trois présentant les taux les plus bas parmi les pays sur lesquels nous disposons de données. Les données d'Eurostat ne comprennent que les femmes qui étaient la personne de référence ou la conjointe de la personne de référence. Les données du recensement canadien sont un peu moins restrictives que celles d'Eurostat, mais l'incidence sur le taux d'emploi canadien est minime.

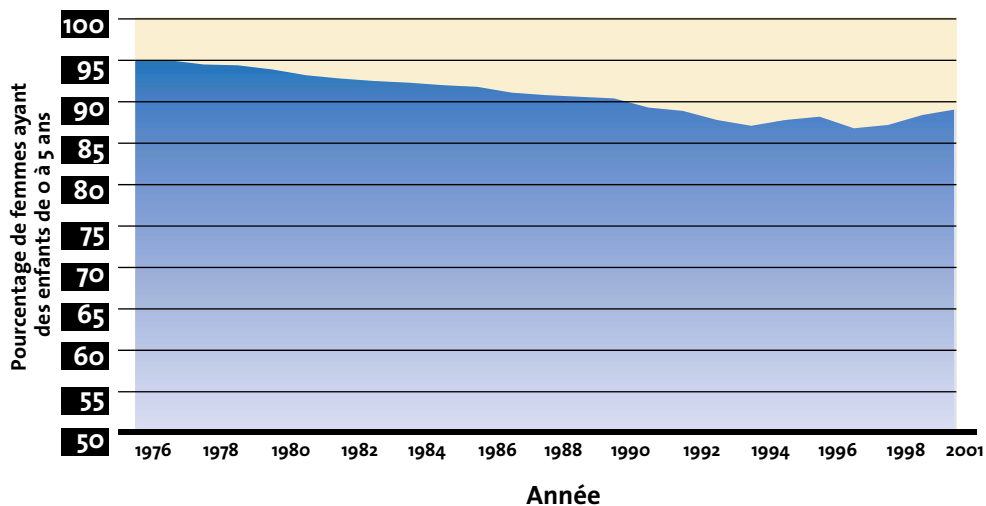
¹⁵ STATISTIQUE CANADA (1999), *Caractéristiques des familles comptant deux soutiens : 1997*, Ottawa, Statistique Canada, 13-215-X1B.

¹⁶ STATISTIQUE CANADA (2001), *Le revenu au Canada : 1999*, Ottawa, Statistique Canada, 75-202-XPFF.



AUJOURD'HUI, LA PLUPART DES JEUNES ENFANTS VIVENT AVEC DEUX PARENTS.

Tendances au niveau du pourcentage de femmes mariées ayant des enfants de moins de 6 ans, 1976-2001¹⁷



Source :
Enquête sur la population active, Statistique Canada

DONNÉES :

Bien que le nombre de couples mariés ayant des jeunes enfants ait baissé quelque peu depuis 25 ans, près de 90 % des enfants de 0-5 ans vivent encore avec deux parents. Ces familles comprennent des familles reconstituées et des familles intactes¹⁸. Le pourcentage de familles monoparentales a augmenté au cours des dix dernières années et, selon le recensement de 2001, représente maintenant 15,7 % du nombre total de familles avec enfants.

RECHERCHE :

Étant donné que dans la majorité des couples les deux membres ont chacun un emploi rémunéré, les enfants qui ont deux parents ont plus de chances d'être élevés dans des familles à revenu plus élevé. Par ailleurs, afin de mieux saisir l'effet du travail des deux parents, il est important de voir comment cela influence la façon dont les parents organisent la garde de leurs enfants et s'ils sont capables de passer autant de temps de qualité qu'ils le veulent avec leurs enfants. Les familles monoparentales ont généralement un revenu plus bas que les familles biparentales (voir page 14).

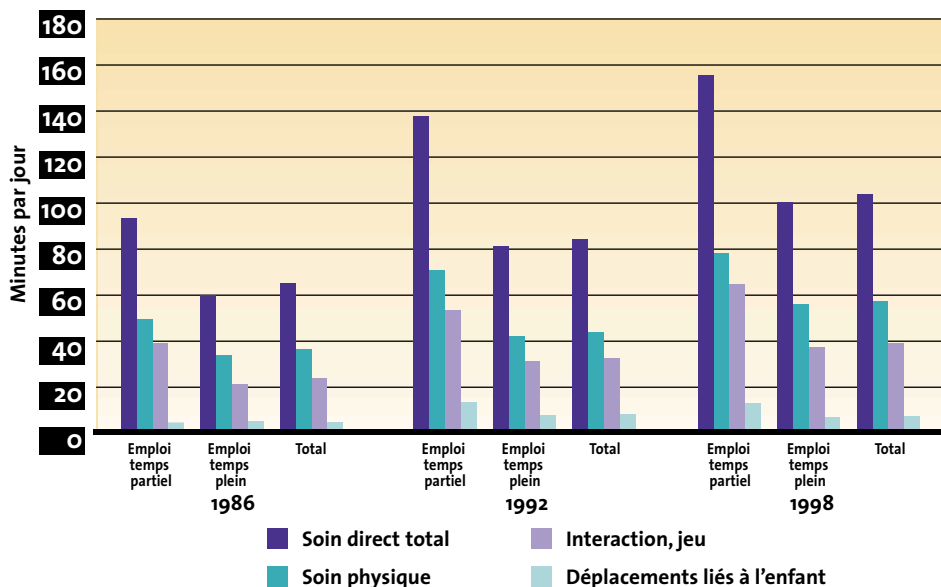


¹⁷ En raison de problèmes de collecte, les données de 2000 ont été omises.

¹⁸ On entend par familles reconstituées les couples mariés ou en union de fait qui ont 2 enfants ou plus et où un enfant n'a pas les mêmes parents biologiques ou adoptifs que l'autre enfant et les couples mariés ou en union de fait où un des parents est le beau-père ou la belle-mère d'au moins un des enfants. On entend par familles intactes les couples mariés ou en union de fait dont les enfants sont tous les enfants biologiques ou adoptés des deux membres du couple. Cela ne comprend pas les enfants en famille d'accueil.

LA GÉNÉRATION ACTUELLE DE PARENTS QUI TRAVAILLENT PASSE PLUS DE TEMPS AVEC SES JEUNES ENFANTS.

Tendances au niveau du temps que passent les parents mariés qui travaillent avec leurs enfants de 0 à 5 ans, 1986-1998



DONNÉES :

La quantité de temps que les parents mariés qui travaillent passent directement avec leurs jeunes enfants augmente progressivement depuis dix ans¹⁹.

RECHERCHE:

La plupart des parents reconnaissent l'importance de la petite enfance. La recherche actuelle indique que la plus forte hausse du temps passé avec les enfants provient des parents qui ont au moins un enfant de moins de 6 ans. Malgré la pression que la nécessité de concilier travail et famille exerce sur le temps des parents, quand les deux parents travaillent, ceux-ci trouvent encore plus de temps pour leurs jeunes enfants²⁰.

Source :
Enquête sociale générale
(occupation du temps) 1986,
1992 et 1998, Statistique
Canada

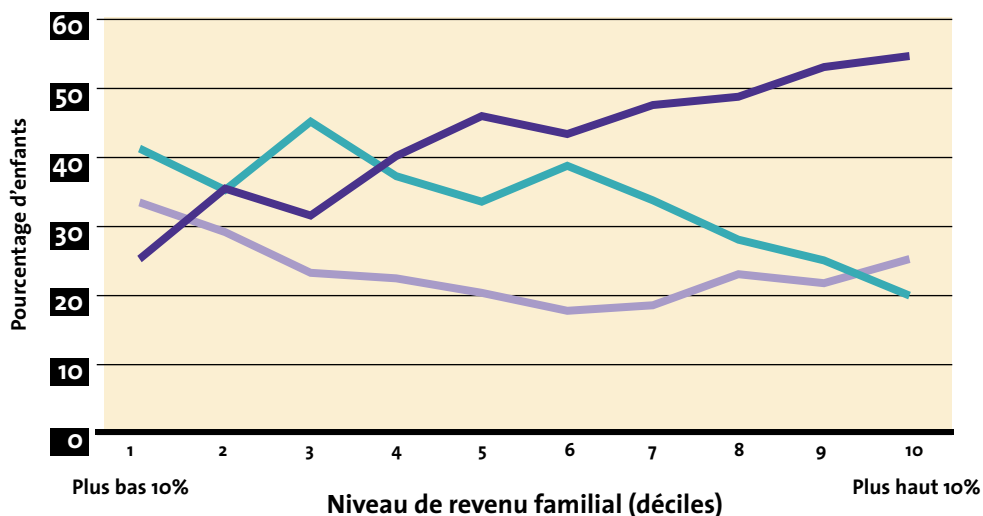


¹⁹ Le temps passé avec les enfants désigne la quantité de temps passé avec l'enfant par un des parents ou les deux et comprend les soins prodigués à l'enfant.

²⁰ J. ZUZANEK (été 2001), « Le temps consacré aux enfants : Est-ce assez ou trop peu? », *Isuma*, Les Presses de l'Université de Montréal.

PARMI LES ENFANTS QUI SONT PRÉSENTEMENT GARDÉS, LES ENFANTS DONT LE REVENU FAMILIAL EST DANS LE PLUS HAUT 10 % ONT LE PLUS DE CHANCES D'ÊTRE GARDÉS PAR UNE PERSONNE QUI N'EST PAS PARENTE AVEC EUX.

Niveau de revenu familial et formules de garde des enfants de 0 à 5 ans, 1998-1999



- Gardés par une personne non apparentée (chez eux ou ailleurs)
- Gardés par une personne apparentée (chez eux ou ailleurs)
- Garderie, prématernelle et autres formules

DONNÉES :

Au Canada, environ la moitié des enfants de 0 à 5 ans sont gardés. Sur ce nombre, 55 % des enfants de la catégorie des familles aux revenus les plus élevés sont gardés par une personne qui n'est pas parente avec eux, tandis que seulement 26 % des enfants de la catégorie des familles aux revenus les plus faibles sont gardés par une personne qui n'est pas apparentée. La plupart des enfants de familles à faible revenu sont gardés par un membre de leur famille ou sont dans un établissement subventionné tel qu'une garderie ou une prématernelle.

RECHERCHE :

C'est dans la catégorie des familles aux revenus les plus faibles que des services de garde stables et de qualité pourraient profiter le plus aux enfants. La recherche récente indique que les enfants de familles à faible revenu qui reçoivent des services de garde ont des résultats en vocabulaire semblables à ceux des enfants de familles à revenu plus élevé et des résultats supérieurs à ceux des enfants de familles à faible revenu qui ne reçoivent pas des services de garde²¹. Le nombre d'enfants gardés par un seul fournisseur de soins, le niveau de formation du fournisseur et les types de stimulations et d'activités offertes peuvent tous avoir une incidence sur le développement de l'enfant²².

²¹ T. SEIFERT, P. CANNING et B. LINDERMANN (2001), *A study of family, child care and well-being in young Canadian families*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada.

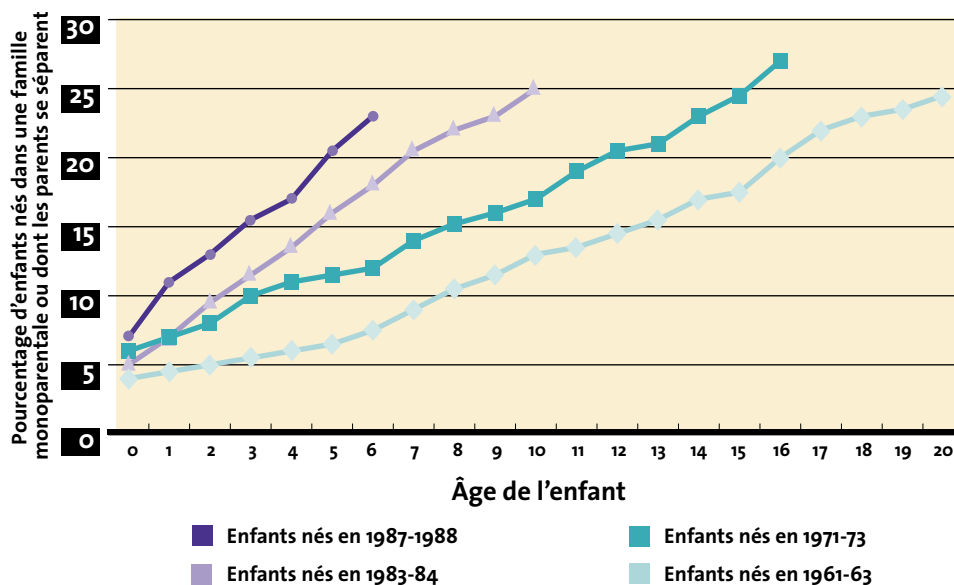
²² G. DOHERTY, D. S. LERO, H. GOELMAN, J. TOUGAS et A. LAGRANGE (2000), *You bet I Care! Caring and Learning Environments : Quality in Regulated Family Child Care Across Canada*, Centre for Families, Work and Well-Being, University of Guelph.

Source :
Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), 1998-1999



AUJOURD'HUI, 1 ENFANT SUR 4 EST CONFRONTÉ À LA SÉPARATION DE SES PARENTS AVANT L'ÂGE DE 6 ANS.

Tendances au niveau de l'âge de l'enfant au moment de la séparation de ses parents, entre les années 60 et les années 90



Source :
Adaptation de Marcil-Gratton
(1998)

DONNÉES :

Au cours des trente dernières années, le pourcentage de jeunes enfants dont les parents sont séparés a triplé. Environ 23 % des enfants ayant grandi dans les années 90 ont été confrontés à la séparation de leurs parents avant leur 6^e anniversaire, comparativement à environ 8 % des enfants ayant grandi dans les années 60²³. Cependant, la plupart des enfants continuent à vivre avec deux parents, dans une famille reconstituée ou intacte²⁴.

RECHERCHE :

Des changements marquants dans la famille de l'enfant se produisent plus tôt dans sa vie. Les enfants peuvent

aussi être affectés par une perturbation familiale quand ils sont plus vieux. Les enfants gagnent à avoir un rapport avec leurs deux parents biologiques²⁵. Chaque fois qu'il y a un changement dans la structure de la famille, cela peut avoir des effets à court terme et à long terme sur le développement de l'enfant. La séparation des parents peut avoir des effets sur le comportement de l'enfant et peut parfois entraîner des problèmes affectifs. La séparation des parents peut aussi avoir une incidence sur le revenu familial²⁶. Cependant, d'autres facteurs dans l'environnement de l'enfant peuvent modérer l'effet d'une séparation des parents survenue tôt dans la vie de l'enfant²⁷.

²³ N. MARCIL-GRATTON (1998), *Grandir avec maman et papa? Les trajectoires familiales complexes des enfants canadiens*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada.

²⁴ Enquête sur la population active, fichier de microdonnées.

²⁵ T. HADDAD (1998), *Les modalités de garde et l'émergence de problèmes affectifs ou comportementaux chez les enfants*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, W-98-9F.

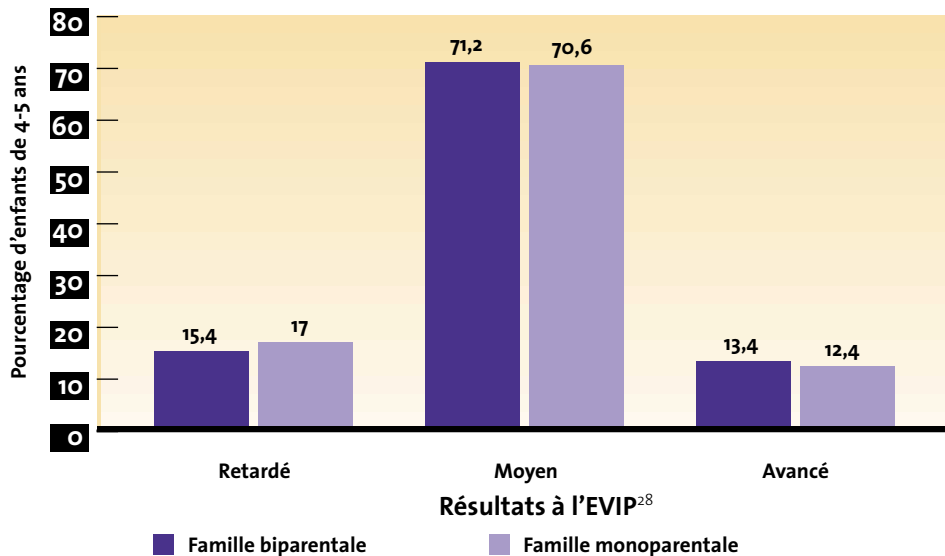
²⁶ D. P. ROSS, P. A. ROBERTS et K. SCOTT (1998), *Facteurs médiateurs influant sur les résultats du développement des enfants de familles monoparentales*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, W-98-8F.

²⁷ T. G. O'CONNOR et J. M. JENKINS (2001), *Marital Transitions and Children's Adjustment: Understanding why families differ from one another and why children in the same family show different patterns of adjustment*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, W-01-1-3E.



LA STRUCTURE DE LA FAMILLE A PEU D'EFFET SUR LE DÉVELOPPEMENT DU VOCABULAIRE DES ENFANTS DE 4-5 ANS.

Structure familiale et résultats de tests de vocabulaire (chez les 4 à 5 ans), 1998-1999



Source :
Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), Cycle 3, 1998-1999

DONNÉES :

Les enfants de familles monoparentales n'ont pas plus tendance à avoir un retard de vocabulaire que les enfants de familles biparentales. Dans le graphique ci-dessus, il n'y a aucune différence significative d'un point de vue statistique entre les enfants de familles monoparentales et ceux de familles biparentales.

RECHERCHE :

C'est immédiatement après la séparation des parents que les enfants semblent être le plus à risque²⁹. Cependant, quand des facteurs de protection sont présents, tels que des pratiques parentales positives, la séparation des parents peut n'avoir que des effets minimes sur le développement de l'enfant, y compris sur l'acquisition du vocabulaire³⁰.



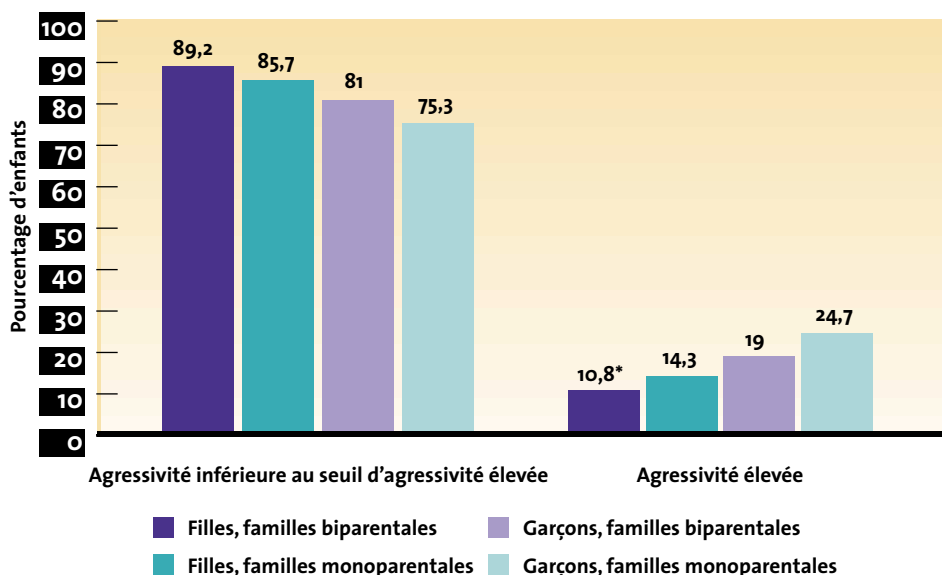
²⁸ L'échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP) révisée mesure le vocabulaire des enfants dans son versant réceptif.

²⁹ T. HADDAD (1998), *Les modalités de garde et l'émergence de problèmes affectifs ou comportementaux chez les enfants*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, W-98-9F.

³⁰ T. G. O'CONNOR et J. M. JENKINS (2001), *Marital transitions and children's adjustment: Understanding why families differ from one another and why children in the same family show different patterns of adjustment*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, W-01-1-3E.

LES GARÇONS DE FAMILLES MONOPARENTALES ONT PLUS TENDANCE À AVOIR DE HAUTS NIVEAUX D'AGRESSIVITÉ.

Structure familiale et agressivité des garçons et filles (âgés de 4 à 5 ans), 1998-1999



* - données de qualité marginal

DONNÉES :

La majorité des enfants de 4-5 ans n'ont pas un niveau d'agressivité physique élevé. Cependant, près d'un garçon sur quatre parmi les garçons provenant de familles monoparentales est qualifié de très agressif par ses parents. Les comportements agressifs sont plus courants chez les filles de familles monoparentales que chez les filles de familles biparentales. Toutefois, lorsqu'on les compare aux garçons, vivant aussi bien dans des familles biparentales que des familles monoparentales, les filles vivant dans des familles monoparentales ont moins tendance à être agressives d'une manière physique.

RECHERCHE :

Dans des études récentes, de nombreux parents seuls signalent que leurs enfants ont plus de problèmes de développement, y compris un niveau plus élevé d'agressivité chez les enfants de 4-5 ans³¹. Par ailleurs, un haut niveau d'agressivité est plus courant chez les garçons que chez les filles³², et les garçons semblent être plus vulnérables que les filles de familles monoparentales³³. La structure familiale n'est cependant que l'un des nombreux facteurs liés au comportement agressif d'un enfant.

Source :
Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), Cycle 3, 1998-1999

³¹ D. P. ROSS, P. A. ROBERTS et K. SCOTT (1998), *Variations des résultats développementaux chez les enfants de familles monoparentales*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, W-98-7F.

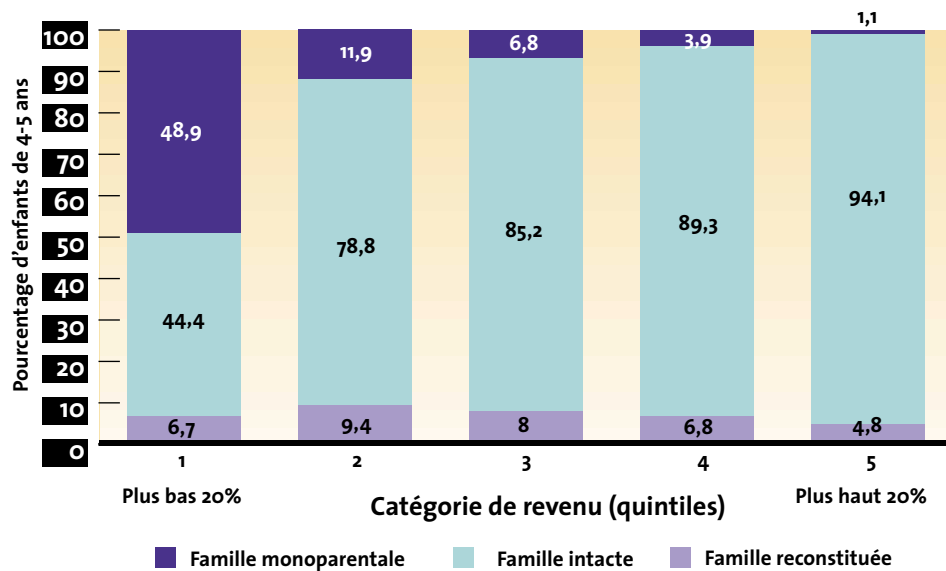
³² R. BAILLARGEON, R. E. TREMBLAY et J. D. WILLMS (1999), *The prevalence of physical aggression in Canadian children: A multi-group latent class analysis of data from the first collection cycle (1994-1995) of the NLSCY*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, T-00-2E.

³³ D. KERR et R. BEAUJOT (2001), *Family Relations, Low Income and Child Outcomes: A comparison of Canadian children in intact, step and lone-parent families*, University of Western Ontario, Population Studies Centre.



LES FAMILLES MONOPARENTALES QUI ONT DE JEUNES ENFANTS RISQUENT D'AVANTAGE D'AVOIR UN REVENU FAIBLE.

Structure familiale et revenu des familles ayant des enfants (âgés de 4 et 5 ans), 1998-1999



Source :
Enquête longitudinale
nationale sur les enfants et
les jeunes (ELNEJ), Cycle 3,
1998-1999

DONNÉES :

La plupart des enfants de 4-5 ans vivent dans une famille intacte. Il y a plus de familles intactes dans les catégories de revenus plus élevés. Près de 7 % des enfants de toutes les catégories de revenus vivent dans une famille reconstituée³⁴.

RECHERCHE :

Les changements dans la situation familiale, qu'il s'agisse d'un divorce ou d'un remariage, sont associés à la vulnérabilité des enfants³⁵. Du fait que les familles monoparentales ont seulement un revenu, elles risquent plus d'avoir un revenu familial faible³⁶. Les familles à faible revenu font face à plus de difficultés et de stress pour élever leurs enfants.



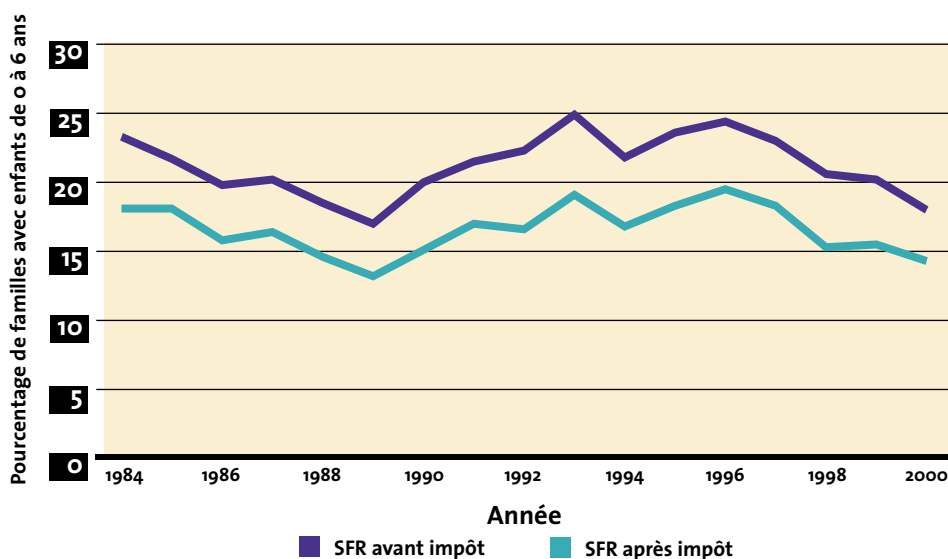
³⁴ On entend par familles reconstituées les couples mariés ou en union de fait qui ont 2 enfants ou plus et où un enfant n'a pas les mêmes parents biologiques ou adoptifs que l'autre ou les autres enfants et les couples mariés ou en union de fait où un des parents est le beau-père ou la belle-mère d'au moins un des enfants. On entend par familles intactes les couples mariés ou en union de fait dont tous les enfants sont les enfants biologiques ou adoptés des deux membres du couple. Cela ne comprend pas les enfants en famille d'accueil.

³⁵ La recherche appliquée – Bulletin, Édition spéciale sur le développement de l'enfant. Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, Automne 1999.

³⁶ STATISTIQUE CANADA (2001), *Le revenu au Canada* : 1999, Ottawa, Statistique Canada, 75-202-XPf.

APRÈS UNE PÉRIODE DE REcul AU DÉbut DES ANNÉES 80, LE TAUX DE JEUNES ENFANTS VIVANT DANS DES FAMILLES À FAIBLE REVENU A FLUCTUÉ MAIS EST RESTÉ AU-DESSUS DU NIVEAU DE 1989.

Tendances au niveau du pourcentage d'enfants (de moins de 7 ans) vivant sous le seuil de faible revenu (SFR), 1984-2000³⁷



DONNÉES :

En 1989, le pourcentage d'enfants de moins de 7 ans vivant dans une famille à faible revenu – une famille dont le revenu était sous le seuil de faible revenu après impôt (SFR) de 1992 – était à son plus bas point, à 13 %. Le taux d'enfant vivant sous le SFR a fluctué avec le cycle économique, mais est resté supérieur au niveau de 1989.

RECHERCHE :

Les enfants qui vivent dans la pauvreté ont plus de chances d'avoir de mauvais résultats sur le plan du développement même si, dans la plupart des cas, cela n'a pas lieu. La faiblesse du revenu peut influencer le développement de l'enfant de deux façons, soit directement parce qu'il y a moins de ressources, soit indirectement à cause de facteurs familiaux connexes. Les enfants autochtones sont les plus à risque, environ 60 % d'entre eux vivant dans la pauvreté³⁸. Les enfants de familles à faible revenu risquent beaucoup plus de vivre avec un parent qui montre souvent des signes de dépression³⁹.

Source :
Enquête sur les finances des consommateurs (1984-1995)
Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (1996-2000)

³⁷ Étant donné le contenu de l'Enquête sur les finances des consommateurs, le graphique vise les enfants de moins de 7 ans et nous avons utilisé le SFR de 1992.

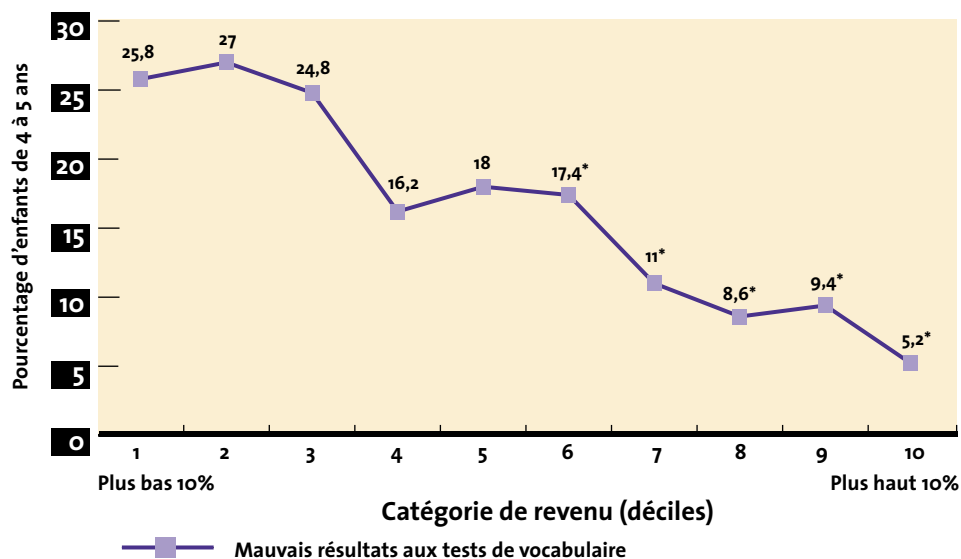
³⁸ CONSEIL NATIONAL DU BIEN-ÊTRE SOCIAL (1998). *Profil de la pauvreté infantile*, 1998.

³⁹ D. P. ROSS et P. ROBERTS (1999), *Le bien-être de l'enfant et le revenu familial : Un nouveau regard au débat sur la pauvreté*, Ottawa, Conseil canadien de développement social.



LES JEUNES ENFANTS DE FAMILLES À FAIBLE REVENU RISQUENT PLUS D'AVOIR DES PROBLÈMES DE VOCABULAIRE.

Revenu familial et mauvais résultats aux tests de vocabulaire chez les enfants (âgés de 4 à 5 ans), 1998-1999



* - données de qualité marginale

Source :
Enquête longitudinale
nationale sur les enfants et
les jeunes (ELNEJ), Cycle 3,
1998-1999

DONNÉES :

La plupart des enfants acquièrent un vocabulaire adéquat pour leur âge. Les enfants qui ont des difficultés de vocabulaire viennent de toutes les catégories de revenus. Ceci dit, il y a un lien entre le revenu et l'obtention d'une basse note à l'EVIP⁴⁰, et le gradient montre un pourcentage décroissant de notes basses à mesure que le revenu augmente. Au Canada, le pourcentage d'enfants ayant une note basse à l'EVIP est plus élevé dans les familles à faible revenu que dans les familles à revenu élevé.

RECHERCHE :

La recherche a montré que le vocabulaire de l'enfant à 4-5 ans est un bon indicateur prévisionnel de ce

que ses aptitudes en lecture et en écriture seront à 8-9 ans. Les jeunes enfants qui ont une note basse aux tests de vocabulaire risquent plus d'avoir une note basse en lecture plus tard, tandis que les jeunes enfants qui ont une note élevée aux tests de vocabulaire ont plus de chances d'avoir une note plus élevée en lecture à l'âge de 8-9 ans. Il est toutefois important de noter que la recherche indique également que le revenu n'est pas le seul facteur qui influence le développement du vocabulaire de l'enfant. D'autres facteurs, comme la scolarité des parents et de bonnes pratiques parentales, ont des effets positifs sur les notes aux tests de vocabulaire et le succès scolaire⁴¹.

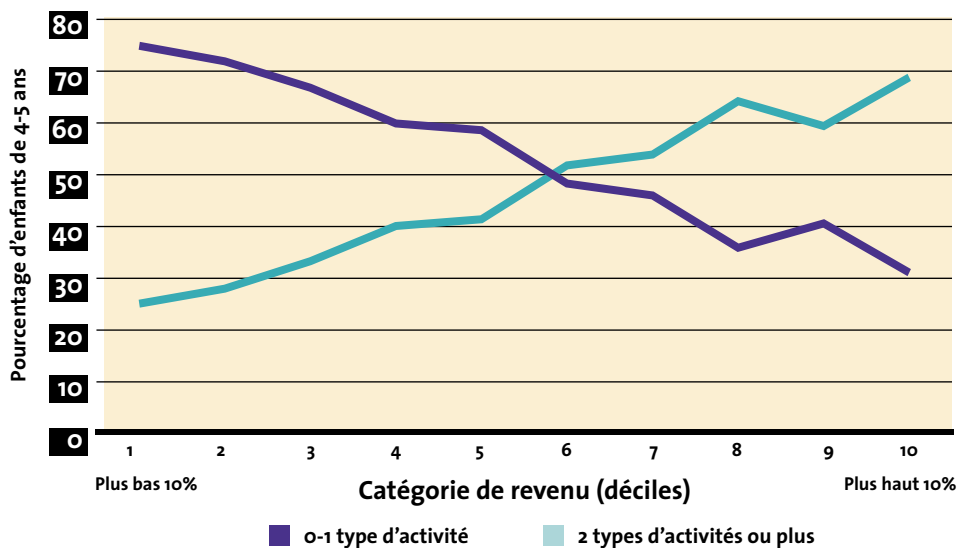
⁴⁰ L'échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP) révisée mesure le vocabulaire des enfants dans son versant réceptif.

⁴¹ J. HODDINOTT, L. LETHBRIDGE et S. PHIPPS (sous presse), *Is History Destiny? Resources, transitions and child education attainments in Canada*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada.



LES JEUNES ENFANTS DE FAMILLES À REVENU PLUS ÉLEVÉ ONT PLUS TENDANCE À PARTICIPER À DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES.

Revenu familial et participation des enfants (âgés de 4 à 5 ans) à des activités récréatives,⁴² 1998-1999



DONNÉES :

Environ 80 % des enfants de 4-5 ans participent à au moins une activité récréative (sport, musique ou art par exemple). Les enfants de familles à revenu plus élevé ont tendance à participer à plus d'activités récréatives.

RECHERCHE :

Les activités de la petite enfance jettent les fondements des compétences de base et du succès scolaire. Les enfants apprennent à avoir des rapports sociaux avec les autres enfants durant les activités, y compris les activités sportives et artistiques. La recherche montre que la participation des enfants à des activités pour jeunes enfants, particulièrement aux sports organisés, est fortement liée au niveau de revenu de leurs parents.⁴³

Source :
Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) Cycle 3, 1998-1999

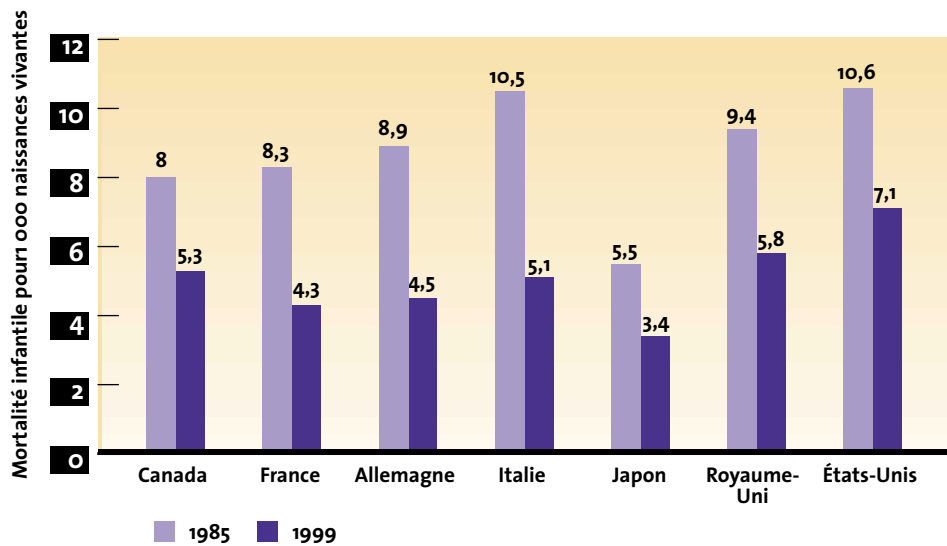
⁴² Les activités comprennent les sports avec un entraîneur; les sports non organisés, sans entraîneur; la danse, la gymnastique, les arts martiaux avec un entraîneur; les programmes communautaires avec un moniteur; les cours de musique et d'art.

⁴³ D. R. OFFORD, E. L. LIPMAN ET E. K. DUKU (1998), *Les sports, les arts et les programmes communautaires : Taux et corrélats de participation*, Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada, W-98-18F.



LES PROGRÈS EFFECTUÉS PAR LE CANADA EN MATIÈRE DE RÉDUCTION DES TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE ONT ÉTÉ PLUS LENTS QUE CEUX DES AUTRES PAYS DÉVELOPPÉS.

Taux de mortalité infantile au Canada et dans d'autres pays du G7⁴⁴, 1985-1999



Source :
Données sur la santé de
l'OCDE, 2002

DONNÉES :

Le taux de mortalité infantile du Canada (nombre de décès de bébés pour 1 000 naissances vivantes) s'est amélioré de 1985 à 1999. Cependant, dans les pays du G7⁴⁴, le taux d'amélioration du Canada a été plus lent que celui de tous les autres pays sauf les États-Unis⁴⁵. Pour ce qui est du taux de mortalité infantile même, le Canada était au 6^e rang des pays du G7 en 1985, mais il est monté au 3^e rang en 1999.

RECHERCHE :

Le taux de mortalité infantile est une mesure commune et bien établie du développement social et économique ainsi que de la santé et du bien-être des enfants. La recherche a montré que le taux de mortalité infantile est influencé par divers facteurs, y compris les anomalies congénitales, le syndrome de mort subite du nourrisson et les progrès réalisés en sciences médicales, en nutrition et dans les soins prénatals⁴⁶.



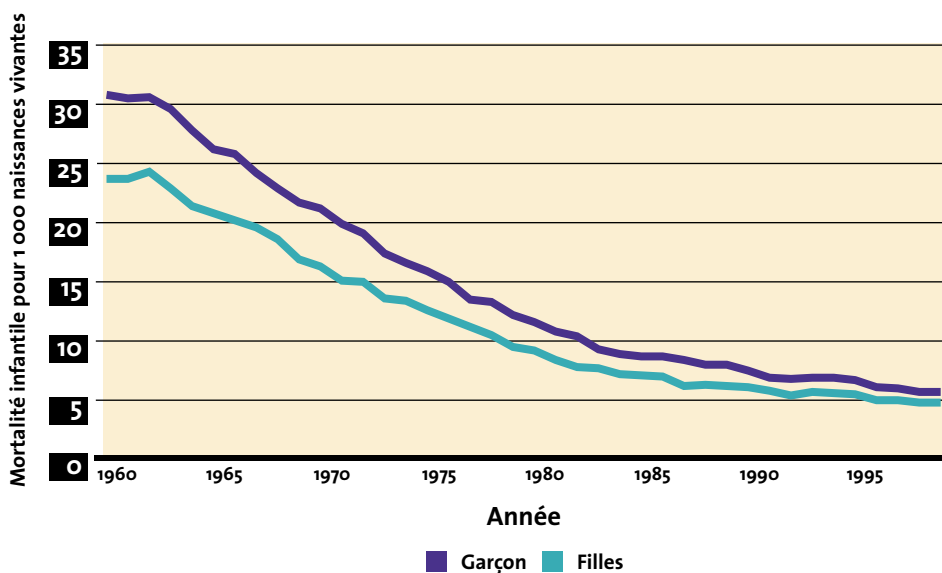
⁴⁴ Groupe des 7 : les grands pays industrialisés du monde, soit le Canada, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis.

⁴⁵ Les comparaisons internationales doivent être interprétées avec prudence. L'Organisation mondiale de la santé recommande que les comparaisons internationales du taux de mortalité infantile ne tiennent compte que des naissances vivantes d'un poids supérieur à 1 000 g. Le Canada déclare les naissances de moins de 500 g plus souvent que certains pays de l'OCDE, ce qui peut expliquer son taux de mortalité infantile plus élevé.

⁴⁶ COMITÉ CONSULTATIF FÉDÉRAL, PROVINCIAL ET TERRITORIAL SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION (1999). *Pour un avenir en santé : Deuxième rapport sur la santé de la population canadienne*, Santé Canada, H39-468/1999F.

DEPUIS 1960, LE TAUX DE MORTALITÉ INFANTILE AU CANADA A CONSIDÉRABLEMENT BAISSÉ ET L'ÉCART ENTRE LES GARÇONS ET LES FILLES S'EST RÉDUIT.

Tendances au niveau de la mortalité infantile⁴⁷ par sexe, au Canada, 1960-1999



DONNÉES :

Depuis 1960, le taux global de mortalité infantile au Canada (nombre de décès de bébés pour 1 000 naissances vivantes) a nettement baissé. Durant la même période, le taux de mortalité infantile des garçons a diminué plus que celui des filles.

RECHERCHE :

Les bébés de sexe masculin risquent davantage d'avoir un poids de naissance faible, de souffrir de problèmes respiratoires et d'être hospitalisés, ce qui peut expliquer le fait que leur taux de mortalité infantile ait toujours été plus élevé⁴⁸. Le nombre de bébés de poids faible à la naissance qui survivent a augmenté récemment, ce qui ralentit la baisse du taux de mortalité infantile⁴⁹. Les enfants qui ont un poids de naissance faible risquent davantage de mourir prématurément et d'avoir des retards physiques et développementaux⁵⁰. Il est donc important de considérer les mesures d'hygiène de vie des parents, et particulièrement des mères, dont l'effet direct sur la santé des enfants est prouvé.

Source :
Statistique Canada,
Naissances et décès;
Annuaire du Canada 1985



⁴⁷ On définit la mortalité infantile comme étant le nombre de décès d'enfants < 1 an pour 1 000 naissances vivantes.

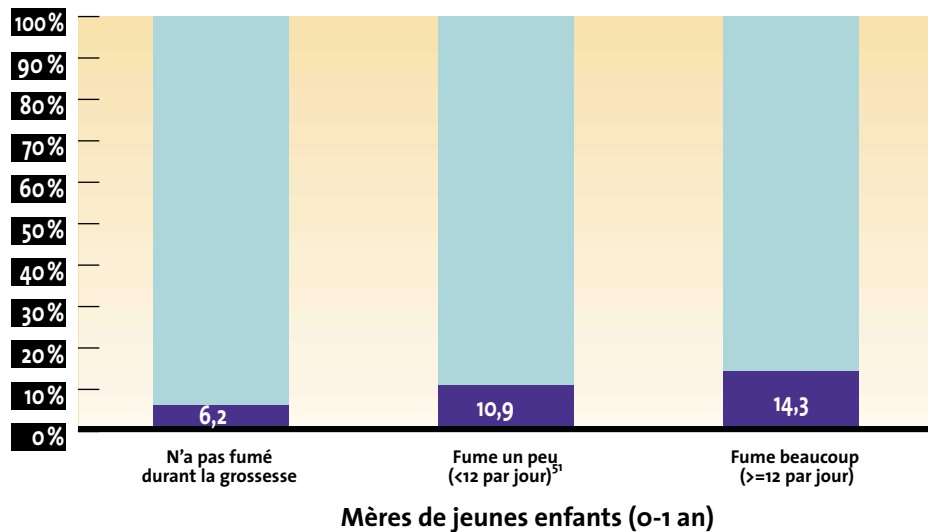
⁴⁸ *Le sexe : Feuille d'information* (2002), Santé Canada, Politique stratégique et recherche.

⁴⁹ *Rapport sur la santé périnatale au Canada* (2000), Santé Canada, H49-142/2000F.

⁵⁰ COMITÉ CONSULTATIF FÉDÉRAL, PROVINCIAL ET TERRITORIAL SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION (1999), *Pour un avenir en santé : Deuxième rapport sur la santé de la population canadienne*, Santé Canada, H39-468/1999F.

LES MÈRES QUI FUMENT DURANT LEUR GROSSESSE RISQUENT D'AVANTAGE DE DONNER NAISSANCE À UN ENFANT D'UN POIDS DE NAISSANCE FAIBLE.

Tabagisme maternel durant la grossesse et poids de naissance faible chez les enfants (âgés de 0 à 1 an), 1998-1999



■ Pourcentage de mères donnant naissance à des enfants de poids faible

DONNÉES :

Près de 20 % des mères d'enfants de 0-1 an avaient fumé durant leur grossesse. Le risque pour ces mères de donner naissance à des enfants de faible poids peut être jusqu'à deux fois plus grand que si elles n'avaient pas fumé. En outre, parmi les mères qui fument durant leur grossesse, celles qui fument beaucoup risquent davantage d'avoir des enfants de faible poids à la naissance que celles qui fument peu (moins de six cigarettes par jour).

RECHERCHE :

La recherche récente a prouvé que fumer durant la grossesse est une des principales causes d'un poids de naissance faible dans les pays développés⁵². Un poids de naissance faible est associé à une plus haute mortalité, de même qu'à un risque plus élevé de déficiences physiques et mentales pendant l'enfance et l'adolescence.⁵³

Source :
Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) Cycle 3, 1998-1999



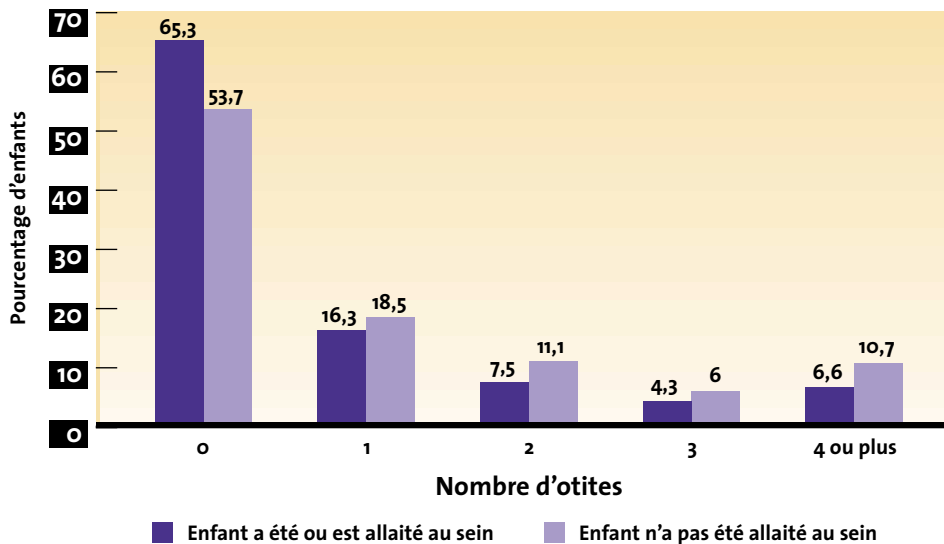
⁵¹ 12 cigarettes par jour représentent environ 1/2 paquet de cigarettes par jour.

⁵² S. E. MONER (1994), *Tabagisme et grossesse*, dans *Guide canadien de médecine clinique préventive*, Groupe d'étude canadien sur l'examen médical périodique, H21-117/1994F.

⁵³ S. K. CONNOR et L. MCINTYRE (2002), *The effects of smoking and drinking during pregnancy*, dans J. D. WILLMS (éd.), *Vulnerable Children*, University of Alberta Press et Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada.

L'ALLAITEMENT MATERNEL EST ASSOCIÉ À UN RISQUE MOINS ÉLEVÉ D'OTITES DURANT LES 2 PREMIÈRES ANNÉES DE VIE.

Allaitement maternel et otites chez les enfants (âgés de 0 à 1 an), 1998-1999



DONNÉES :

Environ 80 % des mères allaitent présentement leur enfant au sein ou l'ont fait pendant un certain temps. Parmi les mères qui ont allaité, un tiers l'a fait pendant une période de trois à six mois et un autre tiers l'a fait pendant plus de six mois. La majorité des enfants ne souffrent pas d'otites durant les deux premières années de leur vie. La proportion d'enfants qui ont eu des otites avant l'âge de 2 ans était moins élevée parmi les enfants allaités au sein. C'était le cas tant pour une seule otite que pour les otites à répétition.

RECHERCHE :

Les otites à répétition sont une cause courante de perte auditive chez les enfants⁵⁴. L'allaitement maternel est associé à moins d'otites et est reconnu comme étant favorable à la santé de l'enfant⁵⁵.

Source :
Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), Cycle 3, 1998-1999

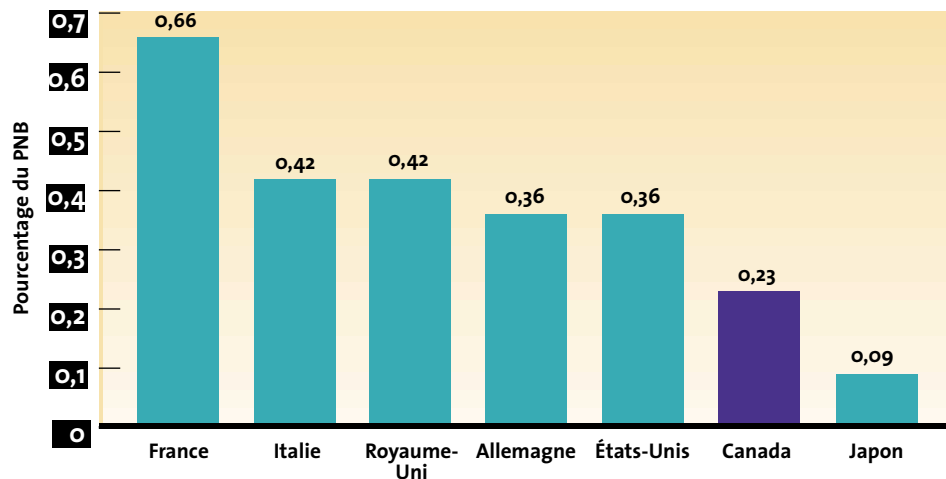


⁵⁴ ASSOCIATION CANADIENNE DES ORTHOPHONISTES ET AUDILOGISTES (2002), *Hearing Health in Children*.

⁵⁵ SYSTÈME CANADIEN DE SURVEILLANCE PÉRINATALE (1998), *Allaitement maternel*, Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique.

EN PROPORTION DU PRODUIT NATIONAL BRUT⁵⁶, LE CANADA CONSACRE MOINS À L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE QUE D'AUTRES PAYS DÉVELOPPÉS.

Dépenses publiques pour l'éducation préscolaire⁵⁷ (enfants âgés de 3 à 6 ans) dans les pays du G7⁵⁸, 1998



Membres du Groupe des 7

■ Dépenses publiques

DONNÉES :

Dans le Groupe des 7, le Canada est à l'avant-dernier rang pour ce qui est de l'argent public affecté aux programmes d'éducation destinés aux enfants de 3 ans à l'âge scolaire. La France dépense presque 3 fois plus et les États-Unis 1,5 fois plus que le Canada en pourcentage de leur produit national brut (PNB).

RECHERCHE :

Les avantages de l'investissement public dans les programmes d'éducation de la petite enfance peuvent comprendre des gains sociaux, économiques et éducationnels pour les enfants, les parents et les familles. De bons programmes d'éducation de la petite enfance favorisent le développement des enfants et aident les parents qui travaillent, ce qui entraîne des avantages économiques⁵⁹.

Source :
Petite enfance, grands défis
(Éducation, OCDE, 2001)



⁵⁶ Le produit national brut (PNB) désigne la valeur marchande totale de tous les biens et services produits à l'intérieur des frontières d'un pays pendant une période donnée.

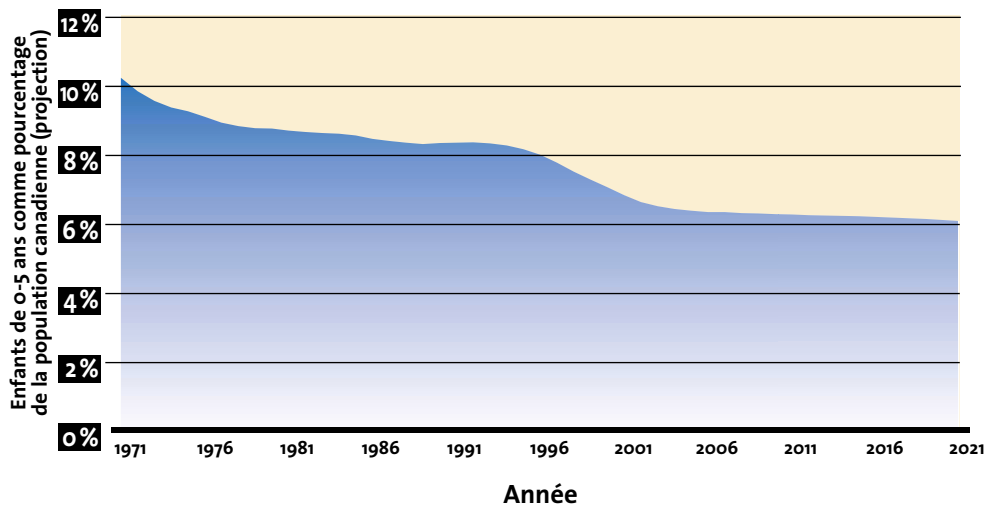
⁵⁷ « Les données portent sur le préprimaire qui concerne uniquement les activités organisées dans des établissements spécifiques destinées à favoriser l'étude et le développement émotionnel et social des enfants de l'âge de 3 ans jusqu'à l'âge de scolarisation obligatoire. Ne sont pas nécessairement pris en compte les programmes d'accueil de jour, les haltes garderies et les activités d'éveil structurées qui sont assurées dans des logements privés. » (OCDE, 2001)

⁵⁸ Groupe des 7 : les grands pays industrialisés du monde, soit le Canada, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis.

⁵⁹ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (2001), *Petite enfance, grands défis : Éducation et structures d'accueil*.

TOUS LES ENFANTS COMPTENT

Pourcentage d'enfants (âgés de 0 à 5 ans) dans la population canadienne, 1971- 2021 (projection)



DONNÉES :

Au Canada, la population d'enfants de moins de six ans baisse par rapport à celle des autres groupes d'âge. Dans les années 70, environ 10 Canadiens sur 100 étaient des enfants de 0 à 5 ans. Selon les estimations démographiques, en l'an 2021, il n'y aura que 6 enfants de 0 à 5 ans sur 100 Canadiens, soit une réduction de 40 %. Il est aussi important de noter que cette tendance est inversée chez les familles autochtones du Canada, où la proportion d'enfants de moins de six ans augmente.

RECHERCHE :

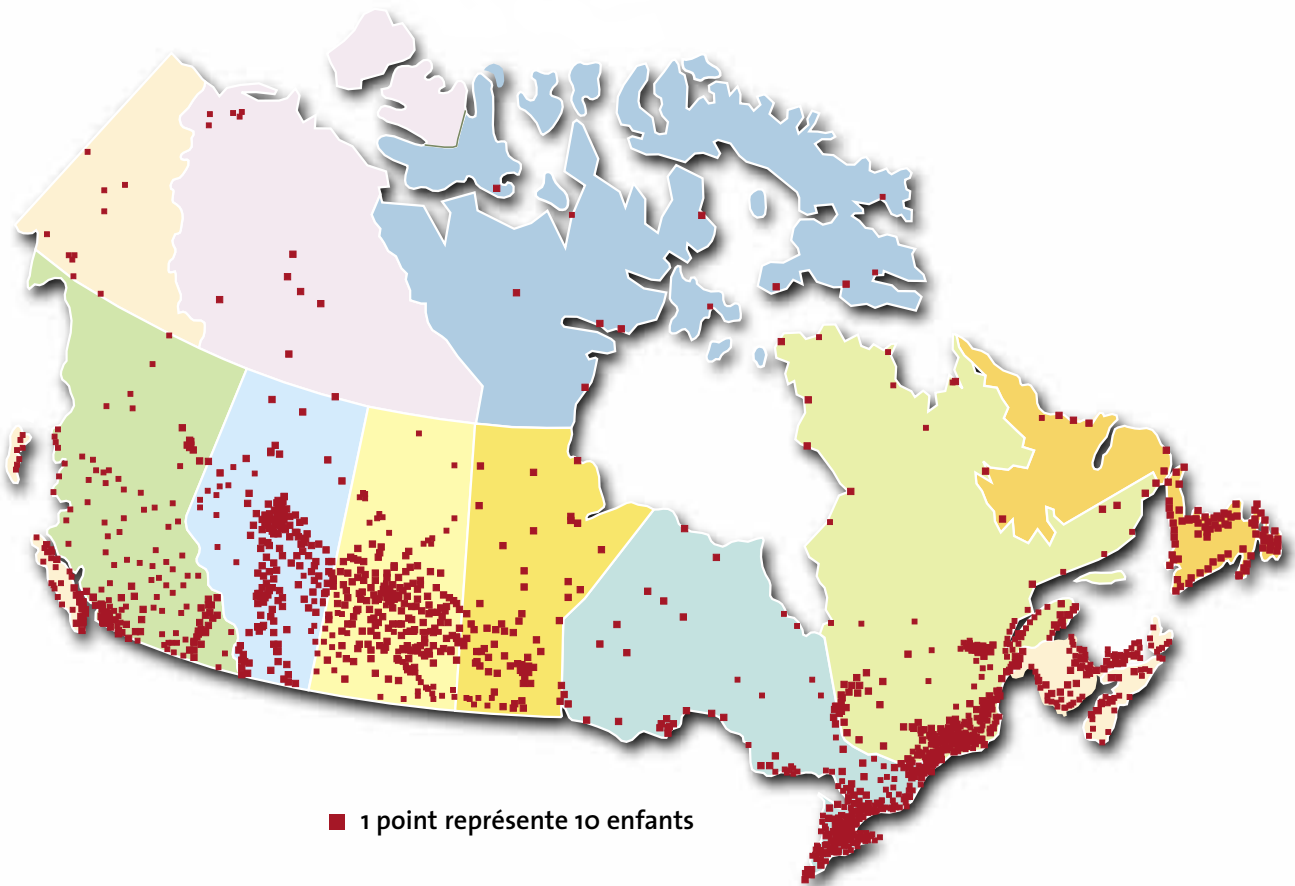
Le taux de fertilité au Canada a baissé. Dans la nouvelle génération de familles, les parents attendent plus longtemps avant d'avoir des enfants, car ils s'efforcent de donner la priorité à leur éducation, à un emploi rémunéré et à leur carrière avant d'élever une famille. Au moment où nous entrons dans l'avenir, le nombre de membres de la plus jeune génération diminue. Il faut fournir du soutien à tous les enfants, sans exception, afin qu'ils réalisent pleinement leur potentiel.

Source :
Recensement, Section des
estimations démographiques,
Statistique Canada



TOUS LES ENFANTS COMPTENT – OÙ QU’ILS SOIENT

Distribution des enfants de 0-5 ans au Canada, 2001



DONNÉES :

Selon le recensement de 2001, le Canada compte au total 2 074 075 enfants de moins de 6 ans, qui vivent en majorité dans le sud et les grandes zones urbaines du pays.

RECHERCHE :

Offrir du soutien et des programmes aux familles de jeunes enfants qui vivent dans les régions rurales et isolées constitue encore un défi pour les politiques sociales qui visent à ne laisser aucun enfant derrière.



TRAVAILLER ENSEMBLE : UN APERÇU DES POLITIQUES QUI SOUTIENNENT UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FAMILLES ÉLEVANT DE JEUNES ENFANTS

Malgré des changements majeurs survenus dans la vie familiale, la recherche confirme que la plus grande influence sur le développement des enfants continue d'être celle des parents et des décisions qu'ils prennent dans l'exercice de leur rôle parental et la façon dont ils élèvent leurs enfants. Soutenir les parents de jeunes enfants est donc un élément crucial des politiques publiques destinées à bâtir une meilleure société – une

société où aucun enfant n'est laissé-pour-compte.

Au Canada, tous les gouvernements se sont engagés à investir dans les jeunes enfants et leurs parents afin d'aider à asseoir le bien-être futur des enfants sur des bases solides.

Bon nombre des programmes et politiques sont conçus pour appuyer cette nouvelle génération de parents canadiens et les aider à relever le défi d'élever leurs jeunes enfants.

Les initiatives gouvernementales touchent plusieurs domaines clés :

Santé durant la grossesse, à la naissance et pendant la petite enfance :

- Programmes de nutrition prénatale
- Programmes périnataux
- Promotion de l'allaitement maternel
- Prévention des dépendances
- Prestations de maternité et parentales

Soutiens aux Premières nations et autres enfants et familles autochtones :

- Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les collectivités urbaines et nordiques
- Programme d'aide préscolaire aux Premières nations
- Initiative visant la garde d'enfants chez les Inuits et les Autochtones
- Programmes de garde d'enfants
- Programme de réinvestissement de la Prestation nationale pour enfants

Soutiens aux parents et aux familles :

- Programmes d'éducation des parents
- Services de counselling pour les parents
- Projets d'alphabétisation familiale
- Pensions alimentaires et garde des enfants
- Anglais langue seconde (ALS)
- Services aux immigrants

Développement de la petite enfance, apprentissage et soins aux enfants :

- Prestation nationale pour enfants (PNE) et Prestation fiscale canadienne pour enfants (PFCE)
- Allocation sociale
- Éducation préscolaire
- Garde de jour pour enfants



INVESTISSEMENTS PRIORITAIRES DES PROVINCES ET TERRITOIRES EN 2001-2002 EN VERTU DE L'ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE (DPE)



Source : *Activités et dépenses relatives au développement de la petite enfance : Rapport 2001-2002 du gouvernement du Canada, Développement des ressources humaines Canada, Santé Canada et Affaires indiennes et du Nord Canada, 2002.*

* Bien que le gouvernement du Québec soit d'accord avec les grands principes qui sous-tendent les ententes sur le DPE et sur l'AGJE, il n'a pas participé à l'élaboration de ces ententes, car il veut conserver sa responsabilité exclusive en matière sociale. Le Québec reçoit toutefois sa part de fonds fédéraux et le gouvernement du Québec fait des investissements importants dans les programmes et services à l'intention des familles et des enfants. Dans le présent document, toute référence à des positions conjointes des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux n'inclut pas celles du gouvernement du Québec.

** Initiatives de prévention du syndrome d'alcoolisme fœtal et des effets de l'alcool sur le fœtus.

COLLABORATION GOUVERNEMENTALE : ENTENTES SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE (DPE) ET SUR L'APPRENTISSAGE ET LA GARDE DES JEUNES ENFANTS (AGJE)



En septembre 2000, les gouvernements du Canada ont annoncé la conclusion d'une entente fédérale-provinciale-territoriale (le Québec ne participe pas) unique visant à favoriser le développement de la petite enfance (DPE)⁶⁰. En vertu de cette entente, le gouvernement du Canada verse 500 millions de dollars par année aux gouvernements provinciaux et territoriaux pour l'amélioration et l'expansion des investissements affectés aux initiatives pour les jeunes enfants et leur famille. Ces initiatives ciblent, dans chaque province et territoire, des besoins provinciaux et territoriaux précis qui s'inscrivent dans quatre domaines convenus : promouvoir la santé durant la grossesse, à la naissance et au cours de la petite enfance; améliorer le soutien aux parents et aux familles; renforcer le développement de la petite enfance, l'apprentissage et les soins aux enfants; et renforcer le soutien des communautés.

La carte à la page 26 montre certains des domaines dans lesquels les gouvernements provinciaux et territoriaux ont investi en priorité en 2001-2002, première année de l'entente.

En mars 2003, dans la lancée de l'entente sur le DPE, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont annoncé l'adoption d'un cadre destiné à améliorer l'accès à des programmes et services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (AGJE) abordables, de qualité et réglementés par la province ou le territoire⁶⁰.

En vertu de ce cadre, le gouvernement du Canada versera 900 millions de dollars sur cinq ans aux gouvernements provinciaux et territoriaux pour les aider à investir dans l'AGJE.



⁶⁰ 60 Pour de plus amples renseignements sur le DPE et l'AGJE, visitez le site www.socialunion.gc.ca

COMMUNICATION DE NOS PROGRÈS AU PUBLIC



L'Entente sur le DPE stipule que les gouvernements doivent présenter un rapport annuel de leurs activités et dépenses au public. En outre, les gouvernements se sont engagés à surveiller le bien-être des jeunes enfants d'après un ensemble convenu d'indicateurs communs et à en faire rapport aux Canadiens. Cet ensemble commun d'indicateurs reflète les cinq domaines du bien-être de l'enfant : santé physique et développement moteur; santé affective; connaissances et compétences sociales; apprentissage cognitif; et communication langagière.

Dans l'Entente sur l'AGJE, les gouvernements se sont aussi engagés à présenter un rapport annuel aux Canadiens, à partir de

novembre 2003, sur les progrès réalisés en matière d'accès à des programmes et services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants abordables et de qualité.

L'objet des rapports sur le DPE et l'AGJE est de renforcer la responsabilité des gouvernements et de permettre au public de suivre les progrès réalisés dans ces domaines d'investissement. Les gouvernements s'efforceront de continuer d'améliorer la qualité des rapports au fil des ans.

En collaborant, tous les Canadiens peuvent aider la prochaine génération d'enfants, les jeunes du 21^e siècle, à réaliser son potentiel.





Une nouvelle génération de familles canadiennes

ÉLEVANT

DE JEUNES

ENFANTS



Développement des ressources humaines Canada

Politique stratégique
Direction générale de la recherche appliquée
Place du Portage, Phase II, 7^e étage
165, rue Hôtel de Ville
Gatineau (Québec) K1A 0J2
Télécopieur : (819) 953.7260
Courriel : pub@hrdc-drhc.gc.ca
<http://www.hrdc-drhc.gc.ca/sp-ps/arb-dgra/arb-home.shtml>

This information is also available in English.

Enfants en santé Manitoba

114, rue Garry, bureau 219
Winnipeg (Manitoba) R3C 4V6
Téléphone : (204) 945.2266
Sans frais : 1 888 848.0140
Télécopieur : (204) 948.2585
Courriel : healthychild@gov.mb.ca
www.gov.mb.ca/hcm